

Sculpture : quelques notions de vocabulaire

Le sculpteur travaille **la matière** pour créer **des formes** en **trois dimensions** dans **l'espace** .

On distingue deux grandes catégories de sculpture : **le relief** et **la ronde-bosse**.

Entre les deux, un long cheminement pour que la sculpture se dégage du fond et devienne autonome.

Les reliefs

Ce sont des **formes sculptées** qui **se détachent plus ou moins sur un fond plat**. Ils constituent une transition entre la peinture et la sculpture en ronde-bosse . Ils représentent en général des scènes qui se lisent comme un tableau. Conçus par le sculpteur pour être **vus de face**, ils peuvent être plus ou moins creusés :

> La gravure

Il s'agit d'une technique de travail qui consiste à graver sur un matériau dur (métal, marbre, bois, pierre) des figures ou des ornements par un simple **trait en creux**.



Anonyme, *Morceau d'une dalle funéraire d'une dame de la famille de Foix*, fin XIIIème – début XIVème siècle, gravure, marbre.

> **Le bas-relief**

Sur un **fond plat**, les figures sont sculptées et ressortent **faiblement** du fond.



Anonyme, *Jeune homme en prière auprès d'une source*, vers 1350, bas-relief, pierre.

> **Le haut-relief**

Sur un **fond plat**, il présente **des reliefs saillants** qui ont tendance à se détacher du fond.



Anonyme, *Deux anges ravissant l'âme d'un évêque*, XIV^{ème} siècle, Haut-relief, marbre.

La ronde-bosse

Elle n'a pas de fond. Il s'agit de sculptures autonomes. La figure est isolée et elle est visible sous ses quatre faces. C'est une sculpture autour de laquelle on peut tourner.



Alexandre Falguière, *Nympe chasserresse*, 1888, marbre.

Les chapiteaux

Ils couronnent les colonnes des temples antiques ou celles des églises et des cloîtres du Moyen Age. Ils sont composés de deux parties : **la corbeille** (sa partie principale) et **le tailloir** (tablette qui couronne le chapiteau, au-dessus de la corbeille).

Les chapiteaux sont sculptés en **taille directe**. A l'époque romane, les artistes y gravent des scènes de la Bible ou de légendes peuplées d'animaux fantastiques. Ces scènes et les personnages représentés constituaient un catéchisme en images, pour une majorité qui ne savait ni lire ni écrire.

Les sculpteurs du Moyen Age étaient des « tailleurs d'images ». Simples moines ou habiles artisans, ces tailleurs de pierre n'avaient pas encore de statut d'artiste. Ils signaient rarement leur travail, parfois d'une simple marque sur la pierre.

Les chapiteaux étaient peints. La plupart (surtout ceux exposés à la pluie) ont repris la couleur de la pierre.



Vue du grand cloître
du musée des Augustins.
Les chapiteaux sont au-dessus
de colonnes jumelles



Chapiteau de colonne simple,
Anonyme, deuxième atelier de la Daurade, *La Cène*,
entre 1120 et 1130, pierre.

Les statues-colonnes

Tout au long du Moyen Age, du roman au gothique, la sculpture se dégage de l'architecture. Les personnages se détachent peu à peu des murs. Vers le milieu du XIIe siècle, apparaît une nouvelle sculpture monumentale avec les grandes statues-colonnes.

Rigides et verticales, elles n'ont pas de fonction portante et semblent **se fondre avec la colonne qui les accueille** (tête de face, regard fixe, bras serrés contre le buste).

Avec le gothique et sa figuration de plus en plus fidèle au réel, les sculpteurs tendent vers la statuaire en ronde-bosse.



Anonyme, Troisième atelier de la Daurade,
Roi tenant une ampoule, 1151-1175, marbre, statue-colonne.

Les gisants

Ils font partie de **la sculpture funéraire**. C'est une figure en haut-relief sculptée sur **une tombe** de pierre. Elle représente un défunt étendu pour le sommeil éternel, le plus souvent en prière (les mains jointes).

Les couvents, les églises attiraient de nombreux ecclésiastiques, chevaliers, marchands, artisans... qui souhaitaient avoir leur sépulture dans ces lieux. Ces tombeaux appelaient à la prière pour favoriser le salut de l'âme du mort.



Anonyme, *Gisant de Geoffroy de Vayrols, archevêque de Toulouse*, vers 1378, marbre gris, gisant.

Toutes images © Toulouse, musée des Augustins – Photographes : Daniel Martin ; STC - Mairie de Toulouse pour la vue du cloître et la statue-colonne.